

## TÉLÉRAMA 27/11/2017

### **Avec *La Fuite !*, Macha Makeïeff signe l'un de ses plus beaux spectacles**

La sensibilité de la patronne du Théâtre de la Criée, à Marseille, inonde avec un drôle d'humour, émerveillé et écorché à la fois, ce curieux spectacle à la fois complainte et odyssee.

La démarche généreuse de Macha Makeïeff nous émeut. Il nous inclut dans son spectacle parce que, paradoxalement, elle s'y offre à voir de manière totalement intime et personnelle. Allant jusqu'à se figurer, petite fille, dans cette suite de songes imaginés par Mikhaïl Boulgakov et qui plonge aux lendemains de la révolution d'Octobre, en 1917, quand les Russes blancs commencent à fuir de par le monde. Les grands-parents de Macha Makeïeff furent de ceux-là, qui finirent leur périple à Lyon et qu'elle connut et aima dans les années 1960. Des drames privés, profondément mais pudiquement ressentis, pour mieux faire deviner et saisir les tragédies historiques, politiques, publiques ? De l'engagement de soi pour engager l'autre...

#### **Grave et enjouée à la fois**

Jamais jouée du vivant de l'écrivain-médecin Boulgakov avec lequel la censure stalinienne ne cessa de jouer au chat et à la souris, cette comédie tout ensemble épique et burlesque, fantastique et vaudevillesque, folle et terrible est montée en une succession de huit scènes-songes dans d'étranges et irréels décors et costumes, à la fois dépouillés et grandioses, misérables ou constructivistes, signés de la metteuse en scène. L'habituel complice Jean Bellorini, directeur du TGP de Saint-Denis, a imaginé de crépusculaires et poignantes lumières. Et la vie des exilés de la révolution d'Octobre, de ces Russes qui rejettent et redoutent le léninisme prend peu à peu vie sous nos yeux. Comme un terrible feuilleton dont on suit les épisodes entre rires et larmes. Un peu ivre. À la russe.

#### **Cauchemar et rêve entremêlés**

Macha Makeïeff a su s'entourer d'une troupe d'acteurs excessifs et sensibles, flamboyants — dont Alain Fromager, Pascal Rénéric, Vanessa Fonte —, qu'elle dirige avec une maîtrise de plus en plus consommée, grave et enjouée à la fois. *La Fuite !* est l'un de ses plus beaux spectacles à ce jour. Les plus flamboyants et rayonnants. On y retrouve ses blessures et mélancolies pudiques, comme ses volontés crânes d'en jouer et d'en rire. Son amour des parias et des délaissés, des abandonnés et des oubliés et son rêve d'en faire les champions de fêtes surréalistes et folles. Macha Makeïeff est plasticienne et poète. Sa sensibilité inonde, avec un drôle d'humour émerveillé et écorché à la fois, ce curieux spectacle complainte et odyssee. Cauchemar et rêve entremêlés...

**Fabienne Pascaud**